

j'ai fait connaître notre intention d'évaluer et de régler le problème avec logique et efficacité.

A mon avis, la situation évolue en ce moment. Les mesures prises ne donnent pas toutes des résultats immédiats. Ainsi, le mouvement des céréales se fait un peu mieux maintenant dans certaines régions. Ces dernières semaines, la vente de grains de provende dans l'Est a atteint environ deux millions de boisseaux par mois, c'est-à-dire plus que l'an dernier à la même époque.

**M. Horner:** Parlez-nous des prix en comparaison de l'an dernier.

**L'hon. M. Olson:** Comme je l'ai indiqué, il n'y a pas de solutions instantanées pour de semblables problèmes et le temps est un atout précieux, non pas pour retarder les décisions, mais pour permettre d'apprécier la situation et d'établir les rouages administratifs grâce auxquels seuls les programmes utiles seront mis en œuvre.

Le chef du Nouveau parti démocratique a soulevé diverses questions et proposé diverses solutions. Il n'y a rien de nouveau dans ces propositions. Il a laissé entendre que ce que nous avons fait jusqu'ici ne satisfait pas le Nouveau parti démocratique et que le parti demeurera insatisfait tant que nous n'aurons pas donné suite aux demandes que renferment ses trois recommandations. Je dirai simplement que si nous donnions suite aux trois recommandations, et même si nous redoublions d'efforts, le chef du Nouveau parti démocratique ne se montrerait pas satisfait du programme. Je ne me laisse donc pas beaucoup impressionner par de tels arguments.

Le chef de l'opposition admet qu'il existe des problèmes de production et de commercialisation et, en vérité, que les niveaux de production et de commercialisation varient de beaucoup de temps à autre. C'est avec plaisir que j'ai entendu ses paroles, car elles indiquent tout au moins qu'il sait et aussi qu'il admet que cela fait partie du problème. Il était aussi d'accord avec moi pour dire que nous devons chercher à utiliser les ressources dont nous disposons et à consacrer nos efforts à assurer l'expansion des marchés. Nous avons pris des mesures à cette fin, qui ne sont pas toutes apparentes encore. En vérité, les changements de ce genre ne se font pas sentir immédiatement.

**L'hon. M. Stanfield:** Le ministre me permettrait-il une question?

**L'hon. M. Olson:** J'aimerais d'abord exposer mon raisonnement jusqu'au bout. Le chef de l'opposition sait aussi qu'il n'est pas sage pour le ministre, qui est le porte-parole à la Cham-

bre de la Commission canadienne du blé, de fournir des détails sur son activité touchant la promotion des ventes, parce que ce serait aider nos concurrents sur le marché international.

**L'hon. M. Stanfield:** Je demande au ministre comment il a pu, lui et son gouvernement, donner aux Canadiens, il y a un an, l'assurance que le Canada allait vendre en moyenne 430 millions de boisseaux par an pendant trois ans. Je voudrais aussi savoir ce qui est arrivé entre-temps à tous les efforts déployés et à toutes les techniques de vente sur lesquelles se fondait cette assurance?

• (4.40 p.m.)

**L'hon. M. Olson:** Le ministre de l'Industrie et du Commerce (M. Pepin) traitera de cet aspect particulier à la fin de la journée. Si le chef de l'opposition ne peut attendre, je lui rappellerai volontiers certains chiffres. Dans cette campagne agricole 1967-1968, compte tenu du mouvement des céréales depuis août jusqu'au 4 juin, c'est-à-dire la première année qu'il a mentionnée, 355.8 millions de boisseaux de blé ont été transportés. Jusqu'ici, dans la même période, 278.9 boisseaux ont été transportés...

**L'hon. M. Stanfield:** Il en manque.

**L'hon. M. Olson:** On en ajoutera. Comme le chef de l'opposition le sait, il y a eu d'autres mouvements de céréales au Canada qui ne figurent pas dans ce rapport.

**L'hon. M. Stanfield:** Oh!

**L'hon. M. Olson:** Je termine en me reportant en détail à ce qui s'est fait depuis quelques mois pour remédier à la situation, afin que les vis-à-vis qui ont proposé cette motion, et les autres qui l'ont appuyée, sachent exactement de quoi il retourne. Je répète cela sans cesse dans l'espoir qu'on finira par comprendre. Nous ne prétendons pas que toutes ces mesures ou une partie d'entre elles réussiront à résoudre complètement le problème. Néanmoins, la motion dit qu'il faut blâmer le gouvernement de ne pas avoir pris de mesures pour alléger la situation.

C'est faux, évidemment, et je m'appête à vous énumérer tout ce que nous avons fait. D'abord, il y a eu le programme d'avances en espèces pour les céréales entreposées dans les fermes. Il a été mis en marche l'année dernière et jusqu'ici, 151 millions de dollars en paiements anticipés ont été accordés. N'oubliez pas qu'ils sont libres d'intérêt. Le Trésor fédéral paie l'intérêt sur l'argent affecté à ces avances en espèces. Je tiens à bien préciser